



Écouter le monde avec MILSON, les anthropologues des MILieux SONores.

Christine Guillebaud

► To cite this version:

Christine Guillebaud. Écouter le monde avec MILSON, les anthropologues des MILieux SONores.. 2020, pp. 25-28. halshs-03046851

HAL Id: halshs-03046851

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03046851>

Submitted on 8 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Écouter le monde avec MILSON, les anthropologues des MILieux SONores

Chargée de recherche CNRS, Christine Guillebaud est co-directrice du *Centre de recherche en ethnomusicologie (CREM)*, au sein du *Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC, UMR7186, CNRS / Université Paris Nanterre)*. Au croisement de l'anthropologie, des études sonores (sound studies) et des recherches sur les ambiances, ses travaux actuels interrogent le sonore ordinaire dans son contexte social de production et de perception. La chercheuse a créé, en 2011, le collectif MILSON « Pour une anthropologie des MILieux SONores », plateforme de recherche et de collaboration avec des artistes, acousticiens et musicologues, qui co-produit des séries thématiques de montages sonores pour la radio.



Coffret-audio *Écouter le Monde* (2019). Une collection de onze pièces sonores : 1 clé USB, 1 livret de présentation et crédits.

Le monde sonne et résonne. Depuis plusieurs décennies, une grande variété de recherches a émergé, s'intéressant à l'acoustique de l'espace habité et aux ambiances architecturales, à l'écologie acoustique, à l'enregistrement de terrain (*field recording*), aux études sonores (*sound studies*), aux arts (et installations) sonores, à la culture auditive, à l'anthropologie du sonore, et au champ appliqué du design sonore. Ces domaines de la recherche et de la création se sont également consolidés — avec leurs propres publications, expérimentations, et avec des revues spécialisées sur le son — tout un champ qui vise à prêter attention à nos lieux de vie et à comprendre par l'écoute nos manières d'être ensemble. Cet intérêt pour le monde sonore s'est accéléré de manière inédite, modifiant également la relation que nous entretenons avec notre environnement sensible.

Le programme MILSON (milson.fr) contribue activement à ce champ de connaissance, depuis une dizaine d'années, invitant à écouter les mondes sonores quotidiens et à les étudier dans leur contexte social de production et de perception. Il réunit des chercheurs et chercheuses en anthropologie et en sciences pour l'ingénieur ainsi que des artistes, pour analyser les ambiances des espaces publics — rue, gares, parcs, lieux de culte — et les dimensions culturelles qui président à leur perception¹. Il apporte également une expertise interdisciplinaire sur les questions contemporaines de pollution sonore dans différents pays du monde, sujet qui est au cœur des directives portées par l'Union européenne et par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et qui confirme la nécessité de soutenir la recherche sur la qualité sonore de notre environnement. Il faut rappeler néanmoins que

1. Voir notamment les deux ouvrages publiés à l'international : Guillebaud C. (ed) 2017, *Toward an Anthropology of Ambient Sound*, Routledge, Anthropology series ; Guillebaud C. and Lavandier C. (eds.) 2020, *Worship Sound Spaces. Architecture, Acoustics and Anthropology*, Routledge.

les questions posées à l'échelle européenne différent bien sûr dans d'autres pays du monde où l'implémentation de ce type de directives n'est pas acquise².

Les milieux sonores émanent des situations, des lieux, des dispositifs matériels, des personnes et des interactions. Les anthropologues de MILSON tentent de les saisir dans un cadre scientifique et s'interrogent en premier lieu sur les modalités de leur émergence. Dans cette quête, plusieurs questions méthodologiques se posent : comment appréhender les qualités propres des sons enregistrés lors des enquêtes de terrain ? Comment transmettre leurs tonalités et avec quels outils ? Comment restituer ce que les sons disent généralement de nous et de nos manières d'être ensemble ? Il y a un enjeu à comprendre mais aussi à faire entendre le savoir et le savoir-faire des personnes impliquées dans ces ambiances : habitants, passants, commerçants, officiants de culte, spécialistes en tout genre.



Livres publiés chez Routledge, accompagnés de documents audio et vidéo en ligne

Entre science et art radiophonique

L'un des volets du programme MILSON s'adresse au grand public et vise à promouvoir l'écoute des sons quotidiens et à la décentrer vers d'autres régions du monde. Une série d'une vingtaine de montages sonores a été initiée à partir de 2016,

fruit d'une expérience de travail en partenariat avec l'émission *Écouter le Monde* diffusée sur RFI³.

Cette collection fait le pari de transmettre de manière vivante, dans des pièces de deux minutes et trente secondes, des fragments d'enquêtes ethnographiques menées au long cours par des chercheurs et chercheuses en anthropologie, en différents pays du monde. Il s'agit de narrer par courts extraits, les lieux de vie quotidiens et ordinaires observés dans une société donnée, non seulement à l'époque actuelle mais aussi dans le passé. Bien au-delà du travail académique, la dimension sensible y est naturellement privilégiée. Le principe de la séquence est simple : exploiter le pouvoir évocateur des sons, comme une matière porteuse de sens et d'imaginaire. Plusieurs formes ont été explorées : entre documentaire et carte postale sonore, collage impressionniste, souvenirs sonores... L'idée est d'inventer, pour chaque émission, une forme radiophonique singulière. Le jeu, à mi-chemin entre science et art, a permis de faire redécouvrir des qualités de présence inhérentes aux milieux sonores, de distordre leur temporalité, d'en narrer les lieux quotidiens et ordinaires dans une société donnée. De l'Asie à l'Europe, en passant par l'Afrique et une brève incursion en Amérique du Sud, cette collection de pièces ne vise en rien l'exhaustivité. Elle invite à un voyage sonore inédit, qui dépasse largement les oppositions traditionnelles Nord/Sud. Elle s'adresse à un public curieux de décentrer son écoute du monde.



→ ÉCOUTER LE MONDE

Écouter les concours de chants d'oiseaux en Thaïlande avec Stéphane Rennesson (7/11)



Publié le : 10/08/2019 - 18:06 Modifié le : 12/08/2019 - 16:02



Extrait du site de l'émission Écouter le Monde (RFI) © Stéphane Rennesson

2. Voir notamment Guillebaud C. 2017, « Anthropologie des milieux sonores » in Conférence plénière « Nos attentes et nos modes de vie : quels impacts sur l'environnement sonore de demain ? », 8^e Assises de la qualité de l'environnement sonore (27-29 novembre 2017), Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris la Villette.

3. L'émission *Écouter le monde*, animée par Monica Fantini, est diffusée tous les samedis à 16h25 GMT, les dimanches à 03h37 GMT et 05h55 GMT, et en Afrique le dimanche à 07h25 GMT.

De la collecte des sons à la création d'œuvres sonores

La première série de pièces s'appuyaient sur les données sonores collectées par des chercheurs et chercheuses en anthropologie, pour la plupart membres ou associés de laboratoires du CNRS, et développant une démarche sensible au monde sonore et à sa perception. Chaque chercheur ou chercheuse a interagi avec la journaliste-auteure sonore Monica Fantini dans les studios de RFI et a collaboré au travail de montage.

Cette première série, composée de huit pièces sonores, portait sur des sites évoquant la vie quotidienne en milieu urbain (rue, gares, cafés) ou sur d'autres événements parfois plus effervescents comme des fêtes rituelles, un concours de chants d'oiseaux ou un combat de boxe. Ces pièces racontent successivement des moments de vie et d'actions collectives. La multiplicité des sources sonores, et leur accumulation, est présentée dans *Le temple de Chidambaram, Inde* (enregistrements de Christine Guillebaud et Vincent Rioux) qui a pour sujet l'ingénierie sonore déployée dans le culte à Shiva, divinité hindoue. *La voix du Caire, Égypte* (enregistrements de Vincent Battesti) et *Les cris de Naples, Italie* (enregistrements d'Olivier Féraud), font entendre les multiples occurrences de la voix humaine, chaque producteur de son s'appuyant sur le parlé-chanté, les cris, les bavardages, les voix amplifiées par mégaphone, le chant... donnant forme à un savant assemblage qui confère une identité forte aux lieux.

D'autres pièces racontent les logiques de compétition à l'œuvre dans certains espaces publics. Dans *Les voix de la loterie au Kerala, Inde* (enregistrements de Christine Guillebaud), des annonces de loterie sont débitées sur un rythme effréné, accélérées et amplifiées par haut-parleur. Pour les vendeurs de billets, capter l'attention consiste à produire une saillance acoustique qui puisse être distinguée des bruits ambiants de moteurs et de circulation. La pièce *Le duel vocal sur le ring de boxe, Thaïlande* (enregistrements de Stéphane Rennesson) fait ressortir la brutalité des impacts de coups et des cris, sur fond de plans sonores élargis vers le public s'exprimant par la dynamique de ses clameurs. La pièce *Les feux d'artifices de Naples, Italie* (enregistrements d'Olivier Féraud) présente l'animation festive du Nouvel An, en particulier le son tonitruant des explosifs qui contrastent avec la vie quotidienne et dont la perception mêle le registre festif et une certaine démonstration de virilité des habitants napolitains.

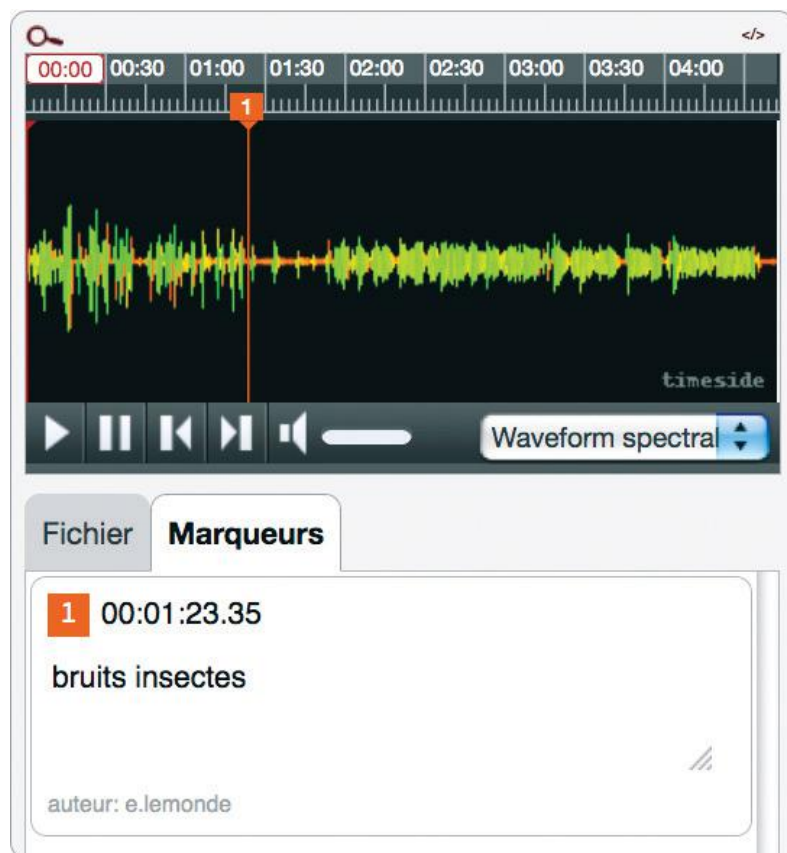
D'autres pièces évoquent des lieux de forte sociabilité. Dans *Les cafés du Caire, Égypte* (enregistrements de Vincent Battesti), les relations se tissent sur fond de jeu de *tawla* et de dominos, et sous l'enveloppe des sons ambiants de la rue. *Les concours de chants d'oiseaux, Thaïlande* (enregistrements de Stéphane Rennesson) traduit de manière sensible l'interaction entre humains et passereaux. Les amateurs tentent de faire chanter leurs « Bulbuls Orphée » le plus fort et le plus longtemps possible en utilisant différents bruitages (cris, claquements de langue, inflexions vocales, etc.) auxquels les oiseaux réagissent.

Une nouvelle valorisation des archives sonores du passé

Grâce à un financement du ministère de la Culture, nous avons élaboré par la suite une seconde série radiophonique basée, cette fois-ci, sur les enregistrements sonores inédits des Archives sonores du CNRS – Musée de l'Homme gérées par le Centre de recherche en Ethnomusicologie du LESC.

Les pièces qui en sont issues ont pour environnement la forêt, le village ou les abords d'une rivière. Elles s'appuient sur les données sonores plus anciennes, issues du travail des chercheurs qui enregistraient à l'époque sur bande magnétique comme l'ethnomusicologue Pierre Sallée (1933-1987) ou l'ingénieur-géographe Jean-Marcel Hurault (1917-2005). Les montages ont ainsi permis de mettre en perspective la voix de ces scientifiques, captées à l'époque sur leur terrain, et en interaction avec leurs interlocuteurs. La dimension historique se mêle intimement à la restitution de l'économie sonore des activités collectives enregistrées comme la coupe des arbres et la chasse en forêt (Guyane), le pilage du riz (Indonésie) ou le jeu des « tambours d'eau » effectués lors de la baignade (Gabon).

Le travail scientifique et documentaire réalisé pour préparer ces montages radio⁴ s'est d'abord basé sur la constitution de liste d'écoutes et l'annotation des sources sonores pour chaque enregistrement. Le montage des pièces finales était ensuite réalisé collectivement dans les studios de RFI.



Exemple d'annotation dans la plateforme Telemeta du CREM

4. Travail réalisé par l'équipe composée de Christine Guillebaud, chargée de recherche CNRS, co-directrice du Centre de recherche en ethnomusicologie, Renaud Brizard, ingénieur documentaire, contractuel au ministère de la Culture, Aude Julien Da Cruz Lima, ingénieure d'étude CNRS au CREM et Solène Cairoli (stagiaire).



Discussion avec le public lors du salon d'écoute. Avec Christine Guillebaud (CNRS) et Monica Fantini (RFI)

Enrichissement et valorisation

Fort de ces deux premières séries, le projet s'est enrichi par la suite d'autres thématiques qui ont naturellement émergé au gré de l'évolution des travaux personnels des chercheurs et chercheuses participants comme le son des transports publics, la perception des zones calmes, les milieux sonores à la tombée de la nuit ou encore les sons du pouvoir⁵.

L'ensemble des émissions ont, tour à tour, été produites et diffusées sous trois formats différents, faisant varier les accès — en ligne ou en local —, et des formes d'écoute radiophoniques

et/ou en binaural 3D au casque (son donnant l'illusion d'un espace sonore immersif et multidimensionnel) :

- ▶ une version radiophonique (mp3) diffusée en 2016-2017 sur les ondes de RFI. Chaque pièce y intègre en introduction la voix du chercheur ou de la journaliste ;
- ▶ une version haute qualité (wav) publiée dans le coffret-audio éponyme (2019) et dont le texte introductif est cette fois-ci imprimé sur la jaquette de présentation encartée ;
- ▶ une version binaurale de synthèse qui offre une écoute 3D spatialisée au casque et préparée par RFI-Labo. Cette série a été diffusée tout au long de l'été 2019 sur RFI, avec une présentation écrite accessible en ligne.

L'écoute(s)

Sensibiliser le public à l'écoute de notre environnement sensible implique d'aller à sa rencontre au-delà des ondes. Un salon d'écoute éphémère a été installé pour la première fois en 2019 lors du Festival « Aux quatre coins du mot » de La Charité-sur-Loire. Issue du coffret-audio, qui sélectionne les onze premiers montages réalisés, une boucle sonore a été donnée à entendre au public lors de séances dédiées et dans une salle aménagée pour l'occasion. Ont été repris les montages les plus emblématiques des sons de l'Inde, d'Égypte, d'Italie, de Thaïlande, du Togo, du Gabon et de Guyane. À la différence d'une écoute individuelle au casque, c'est l'écoute collective qui est privilégiée. À l'issue de cette expérience, un temps de discussion en interaction avec l'anthropologue Christine Guillebaud (MILSON) et l'auteure radiophonique Monica Fantini (RFI) était proposé au public.

Naturellement, le succès de cet événement nous invite à vouloir le reproduire dans d'autres contextes et, si possible, avec de nouveaux publics. Outre le fait de sensibiliser l'audience à l'écoute de l'environnement, cette expérience a permis de nous interroger sur la façon dont les sons collectés par les chercheuses et chercheurs en différents pays du monde font sens au moment de l'écoute in situ, « ici » (en France) et « maintenant » (dans le cadre d'une écoute partagée). Par ces différentes explorations, le projet Écouter le monde avec MILSON cherche à faire circuler les savoirs spécialisés des chercheurs et des artistes vers le grand public tout comme ceux des architectes et des designers qui se donnent pour mission de penser et concevoir notre environnement sonore quotidien.



Salon d'écoute éphémère Écouter le Monde, Festival de La Charité sur Loire © Christine Guillebaud, 2019

contact&info

- ▶ Christine Guillebaud
LESC
crem.lesc@cnrs.fr
- ▶ Pour en savoir plus
<http://milson.fr>

5. L'ensemble des pièces sonores produites tout au long du projet sont également accessibles dans une [collection dédiée](#) au sein des Archives sonores du CNRS — Université Paris Nanterre, gérées par le CREM, avec le soutien du ministère de la Culture.